

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
Tél. 378-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

54e année — Nos 18-19 — Trois-Rivières, 7-14 mai 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

### L'espionnage soviétique au pays

L'ambassade soviétique à Ottawa a toujours été un nid de zélotes. L'ampleur de l'espionnage soviétique dans notre pays n'a jamais été mesurée, mais on croit qu'elle atteint des proportions choquantes. Les Russes se rient de nous. Ils abusent largement de leur immunité diplomatique pour corrompre et acheter des services. La plupart des mouvements subversifs dont les journaux racontent les exploits ont quelque chose à voir avec ces pseudo-diplomates.

On s'étonne parfois de voir naître certains monuments qui, sous couvert d'une démocratie mieux comprise, défient l'autorité et travaillent à introduire dans nos moeurs l'instinct de la subvention. On est surpris de voir à tout propos s'élever des pancartes pour imposer chez nous les slogans de la propagande communiste. Si on y regardait de plus près, il serait probablement inévitable d'y rencontrer, comme par hasard, l'"influence" de Moscou, à moins que ce ne soit la "persuasion" de Pékin.

Ceux qui, périodiquement, jettent naïvement l'alarme se voient dénoncer comme éléments réactionnaires, personnages anachroniques et rétrogrades, plus inoffensifs que dangereux, parce que peu intelligents.

On les traite de chasseurs de sorcières, de droitistes indécorables et attardés et quoi d'autre encore ! Ces dénonciateurs sont qualifiés de stupides et de grotesques par des journalistes et commentateurs influents. Le public finit par marcher, jusqu'au jour où il apprend que des fonctionnaires d'ambassades n'étaient que des agents doubles, des agitateurs, des espions répandus dans la meilleure société.

Mais l'opinion se passionne vite pour de nouveaux événements. Et l'on oublie de remonter la corde invisible qui agite tant de nos pantins. Derechef, les chefs de l'espionnage soviétique chez nous pourront bénéficier de l'oubli pour agir plus efficacement dans l'ombre, avec d'autant plus de chances de succès que leur action, subtilement subversive, jouit facilement chez nous d'un préjugé favorable. C.M.

### La restauration de la Cathédrale

La restauration de la Cathédrale est sur le point de commencer. Notre beau temple de style gothique sera l'objet de travaux importants au cours des prochains mois. C'est avec joie que l'on assistera alors à la remise en état de l'église-mère du diocèse.

Nous espérons toutefois que restauration ne signifiera pas modernisation. Tout ce qui fait la beauté de ce temple altier doit être sauvegardé. Il aurait été question de modifier le chœur pour satisfaire aux exigences de la nouvelle liturgie. Ces changements mineurs ne devraient pas altérer la belle ordonnance du chœur, dans sa conception actuelle. Le maître-autel, monumental, en impose dans son encadrement de boiseries finement ouvragées. Il ne devrait pas être déplacé.

Nous ne favorisons pas, quant à nous, certaines concessions au protestantisme qui consisteraient à donner à notre chœur une ambiance romantique et théâtrale, avec déploiement de la chorale autour du grand orgue. Nous pensons que rien, dans la disposition, ne doit nuire à l'essentiel qui est de porter le regard et l'âme des

fidèles vers la Présence réelle. Des nouveautés de cet ordre peuvent cadrer avec l'architecture des nouvelles églises où le renouveau liturgique a été prévu. Les vieux temples classiques doivent autant que possible échapper à ces préoccupations.

Il est vrai que certains dégagements peuvent être pratiqués sans attenter à la pureté du style ou encore à la simplicité presque monacale de la décoration. Les jubés, par exemple, paraissent trop massifs et il y aurait sans doute lieu d'en réduire les proportions.

Dans cette restauration importante, les liturgistes éclairés s'uniront aux amis de l'art sacré pour guider la main de l'architecte et de l'ingénieur dans cette tâche délicate où les attendent tant de difficultés.

La restauration de la Cathédrale de Trois-Rivières doit s'opérer sans qu'on en change l'âme, cette âme toute habitée des mystiques traditions religieuses de notre diocèse, dont nous voudrions toujours, aux grandes heures de notre vie communautaire, évoquer la présence. C.M.

## EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

### CHANGER D'IDEE QUAND IL Y A LIEU

Un ancien opposant à la chasse au renard en Grande-Bretagne, M. Norman Redman, s'est ravisé. Il a changé d'idée. Il croit aujourd'hui que la chasse au renard est encore le meilleur moyen d'en contrôler l'excédent de population. Non seulement Redman a-t-il renoncé à faire partie de la Ligue contre les sports cruels, mais il a récemment participé à une partie de chasse contre l'animal dont La Fontaine disait qu'il est rusé et futé.

Habillé en cavalier-chasseur Redman a été conspué par ses anciens amis. Monté sur son cheval, Redman a déclaré que ces gens devraient cesser de faire des fous d'eux-mêmes. L'an dernier, dit une nouvelle, Redman avait payé l'amende pour avoir saboté une chasse aux renards dans le Sussex. La leçon que l'on peut retirer du geste de Redman est que c'est un homme raisonnable qui après avoir réfléchi, consulté n'a pas persisté dans ce qu'il a cru après coup être une erreur. Combien, par orgueil, maintiennent mordicus des prises de position intenable devant les faits, parce qu'un jour, ils ont pensé d'une certaine façon. C'est là tout le contraire de l'honnêteté intellectuelle.

### LECTURES DIRIGÉES

A l'occasion de la Semaine des bibliothèques et du livre, j'ai entendu l'opinion très sensée que la lecture est un préventif contre les maladies mentales. Il est vrai que la diversité des lectures qu'on peut faire procure un repos et un délassement à l'esprit. Il reste toutefois que certaines lectures peuvent détraquer un cerveau peu solide. Certaines lectures jugées bonnes, voire pieuses ont été nocives pour certains. S'il est bon de recommander à tous de lire pour s'instruire et échapper au vide des images télévisées, encore faut-il le faire selon une direction. Je parle surtout ici pour les jeunes.

### LA PUBLICITE, UN MAL NECESSAIRE

La célébration du mois de la publicité rappelle que la réclame, l'annonce, la publicité en somme et aussi la propagande qui est une forme de publicité dans le do-

maine politique ne sont pas nouvelles. La publicité a toujours existé, quoique sous des formes embryonnaires dans les âges anciens. La publicité personnelle surtout a toujours été à l'honneur. Toujours des personnages ont tenté d'attirer sur eux l'attention des autres pour des raisons de prestige et d'intérêt individuel. L'empereur Néron se rendait plus populaire en conduisant lui-même des chars de courses dans les stades romains, Voltaire vendait des horloges, des bas de soie, en plus de faire de la littérature. Aujourd'hui, la publicité se pratique à l'aide de toutes les formes d'invention moderne, de la psychologie des masses. Elle n'est pas sans défaut toutefois et elle est responsable d'induire les gens à se procurer des produits dont ils n'ont pas besoin pour vivre. La publicité moderne force souvent la note, mais elle rend aussi service quand elle est honnête dans ses pratiques et qu'elle mousse des projets dignes de l'homme. Les publicitaires ont une grande responsabilité morale. Ils peuvent répandre le mauvais goût aussi bien que le bon. En visant trop exclusivement le profit, la publicité peut être, et, est en certains cas, un facteur de désordre.

### UN MYTHE HYPOCRITE

Le mythe qui veut que l'Eglise ne puisse en aucune façon se mêler de la politique d'un pays est une des grandes erreurs de ce siècle. L'Eglise dépositaire de la vérité ne peut rester indifférente aux décisions prises par les autorités de la nation. Elle se doit de dénoncer les attitudes fausses prises par les dirigeants en matière de morale et de sociologie quand il s'en présente. Vouloir élever un mur entre l'Etat et l'Eglise est une erreur, une fausseté monstrueuse. Certains laïcisans qui ne veulent pas voir l'Eglise s'intéresser comme c'est son devoir aux lois et aux projets qui découlent des gouvernements des nations, se mêlent souvent par contre des affaires de l'Eglise, l'attaquent et la combattent plus ou moins ouvertement. Ils s'étonnent ensuite, comme il est arrivé à Malte, que l'Eglise dénonce du haut de la chaire certaines factions politiques qui veulent la détruire ou la paralyser. C'est de l'hypocrisie. Si les laïcs veulent que l'Eglise ne se mêle pas des affaires de l'Etat, qu'ils cessent alors de se mêler des affaires

(Suite à la page 4)

## QUI A TROUVE DIEU ?

Plusieurs contemporains ont le cœur sur la main, prêts à donner un amour qui dépasse les dimensions humaines; mais ils cherchent comment le donner. Ils cherchent la lumière, ils cherchent Dieu, ils cherchent le Christ, le roi d'Amour, tout au long de leur vie. Parfois, ils désespèrent de trouver l'objet de leurs aspirations.

Ils devraient se consoler en pensant que Dieu aime le chercheur qui ne croit pas avoir tout trouvé. Quand des gens sincères traduisent dans leur vie le message du Christ, ils remplissent bien leur rôle de chrétien même si leur raison ne peut donner une réponse à toutes les questions qui s'élèvent dans leur âme.

Disons-nous que d'autres ont cherché avant nous. Ils ont approfondi pour nous la parole divine et ils nous signalent les sources de vérité. C'est le cas de Mgr de Laval et des autres Fondateurs de l'Église du Canada. Pourquoi ne pas les prendre pour guides et protecteurs? Nous qui cherchons encore, ayons confiance dans nos Ancêtres spirituels qui ont trouvé Dieu et qui désirent par-dessus tout nous éclairer de sa lumière.



## AIMER SA MÈRE

Que chacun en ce jour rende hommage à sa mère  
Car aimer sa mère est un sentiment inné;  
Et pour le criminel et pour le fils bien né,  
De toutes les mamans, la sienne est la plus chère.  
Qui n'eut pas dans sa vie une heure délétère,  
Une heure où la maman fut le secours donné.  
Et le cœur maternel est prêt à pardonner,  
Car la mère toujours de la douleur libère.  
Même Jésus aima d'une mère être issu,  
Et la ierge lui fit robe d'un seul tissu.  
Ainsi chaque chrétien, depuis lors pour exemples,  
A Marie et son Fils qu'il n'a qu'à regarder,  
S'il veut savoir que faire et de quoi se garder,  
Pour enfin parvenir à l'unique et vrai Temple!

Antoine Goulet

## Journées d'études sociales pour les prêtres

Montréal (CCC) — Des journées sacerdotales d'études sociales se tiendront à Montréal, au Centre Marie-Reine-des-Coeurs, du 12 au 14 mai.

Organisée en collaboration par le Conseil sacerdotal d'études sociales et le Département d'Action sociale de l'Épiscopat canadien, cette session étudiera le thème: "La sécularisation progressive du monde profane".

La première conférence sera donnée le mercredi soir 12 mai par S. E. Mgr Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull, qui parlera de "l'Église à l'heure du schéma 13". Le lendemain, M. Claude

Ryan, directeur du journal "Le Devoir", parlera sur "le chrétien et la sécularisation progressive du monde profane", et M. Arthur Tremblay, sous-ministre de l'Éducation dans le Québec, traitera des "perspectives de réalisation du rapport Parent"; la journée se terminera par une rencontre avec S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal.

Le vendredi 14 mai, MM. les abbés François Routhier, du Centre de recherches en sociologie religieuse de l'université Laval, et Norbert Lacoste, professeur au département de sociologie de l'Université de Montréal, prononceront des conférences intitulées: "Le chrétien face aux transformations du monde rural" et "Le chrétien face aux transformations du monde

de urbain".  
Tous les prêtres séculiers et réguliers qui exercent leur ministère dans une paroisse, dans une maison d'enseignement ou dans les oeuvres, sont cordialement invités à cette session spéciale. Le directeur du Département d'Action sociale de l'Épiscopat canadien, M. l'abbé Jean-Guy Hamelin, et le président du Conseil Sacerdotal d'études sociales, M. l'abbé Jean-Marie Lafontaine, ont déclaré qu'une invitation plus spéciale était lancée aux aumôniers de syndicats ouvriers, d'associations de cultivateurs, de patrons et d'instituteurs, d'associations professionnelles et de mouvements d'Action catholique, ainsi qu'aux prêtres.

## A la question:

# mon budget le permet-il?

Ce message peut apporter une réponse affirmative.

S'il vous faut faire un achat important qui dépasse votre présent budget, le Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal peut mettre à votre portée ce dont vous avez besoin au lieu de vous en passer faute d'argent comptant.

### VOUS GROUPEZ "SOUS UN MÊME TOIT" TOUT LE CRÉDIT DONT VOUS AVEZ BESOIN.

Le Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal est la façon moderne et économique de vous procurer, à bon compte, tout le crédit dont vous avez besoin, sans grever lourdement votre salaire. Il met à votre disposition de l'argent comptant pour acheter une nouvelle voiture... une machine à laver... un téléviseur... des vêtements pour toute la famille — ou encore faire face à des dépenses imprévues ou périodiques.

### VOUS POUVEZ EMPRUNTER JUSQU'À \$3,500 ET PRENDRE JUSQU'À TROIS ANS POUR LES REMBOURSER.

Nombre de personnes ignorent encore qu'elles peuvent se présenter à n'importe quelle succursale de la B de M et y emprunter une somme assez élevée. Selon votre revenu, vous pouvez obtenir jusqu'à \$3,500 — et même plus. Et vous pouvez rembourser votre emprunt en trois ans (ou moins) par versements mensuels égaux basés sur votre salaire. Le taux d'intérêt est très bas. Tous les prêts du PFF comportent une assurance-vie qui protège votre famille.

Voyez au plus tôt le gérant de la succursale de la B de M la plus proche — il se fera un plaisir de vous renseigner en détail sur le Plan de Financement Familial. N'oubliez pas de lui demander le dépliant gratuit intitulé: "Voici comment vivre selon vos moyens... et agréablement".



## BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ARTHUR BOUDREAU, gérant  
Cap-de-la-Madeleine: GILLES TREPANIER, gérant  
D'autres succursales à Grand'Mère, Shawinigan



BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE  
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695

## Cercle International de la Pensée et des Arts français

CONCOURS ANNUEL

I: Grand Prix International de Poésie.

II: Prix divers: a) Tournoi de Poésie; b) Prose; Diplômes, médailles de bronze, d'argent et de vermeil.

En suprême récompense: une médaille de Paule Guichard.

Pour obtenir le règlement, ou faire partie du Cercle, s'adresser au délégué général: Antoine Goulet, 1962 rue BONIN, Québec 6, P.Q. Canada

Les autres journaux sont invités de reproduire cet avis.

## Défendons la langue française

Sur proposition de l'Office du Vocabulaire français (17 rue du Montparnasse, Paris VIe) et de la Fédération du français universel, l'Académie française a dénoncé un certain nombre d'abus du langage. Elle recommande d'observer les règles du bon usage dans le maniement des mots et locutions que voici:

### ENCOURIR.

Encourir signifie "se mettre dans le cas de subir quelque chose de fâcheux; s'exposer à Ex. Encourir une peine, un blâme, un reproche.

S'il s'agit de "danger", de "risque", il vaut mieux employer le verbe courir.

Au lieu de: "Le danger encouru par les automobilistes" ou "Ils encourent de grands risques", on préférera: "Le danger que courent les automobilistes" ou "Ils courent de grands risques".

### CONSEQUENT.

Conséquent signifie "conforme à la logique, à la raison". Ex.: Il faut être conséquent avec soi-même.

Conséquent ne doit pas être employé dans le sens d'important. On ne parlera donc pas "d'un nombre conséquent d'électeurs".

### ROYALTY.

Cet anglicisme ne signifie rien d'autre que redevance, qui devra, dans tous les cas, lui être préféré.

### CADRE.

La locution dans le cadre de doit être employée avec prudence et modération. Il faut veiller à ne pas lui donner un complément qui suggère à l'esprit une image incohérente. Ainsi, on ne dira pas Dans le cadre du présent cycle d'émissions.

### COME BACK.

Cet anglicisme peut être avantageusement remplacé par retour. Ex.: Ce champion a réussi brillamment son retour.



La flamme symbolisant "l'esprit de l'Expo 67" fut allumée la semaine dernière par M. Mitchell Sharp, ministre fédéral du Commerce, au cours d'une émouvante cérémonie qui eut lieu devant le Parlement, à Ottawa. Le flambeau allumé par M. Sharp fut apporté à Montréal, sur l'emplacement de

l'Exposition, par des cadets du Collège militaire royal de Saint-Jean (Québec) et du Royal Military College de Kingston (Ontario), qui se passèrent le flambeau de main en main, dans le plus pur style olympique. A Montréal, le dernier coureur remit le flambeau à M. Robert F. Shaw, sous-commissaire général de l'Expo, qui alluma alors la flamme de l'Expo.

### MAPPEMONDE.

On ne confondra pas une mappemonde, qui est une carte plate où deux cercles tangents représentent les deux hémisphères, avec un globe terrestre.

### RISQUER.

Le verbe risquer signifie " tenter une action hardie; se lancer

dans une entreprise dont le succès est incertain; s'exposer, ou exposer quelque chose de précieux à un danger". Ex.: Il risque sa vie. Il risque tout. Il risque d'être condamné. Il risque un accident.

Par conséquent, on ne dira pas: "Le candidat risque de gagner mille francs", puisqu'il s'agit pour lui d'une heureuse issue et non d'un danger. On ne dira pas non plus: "Ces propositions risquent d'être très utiles". On dira plutôt: "Ce candidat peut gagner mille francs. Ces propositions peuvent être très utiles."

Autre erreur à ne pas commettre: confondre le mot chance et le mot risque. On ne dira jamais: "Il n'y a pas le moindre risque de retrouver un survivant". C'est chance qu'il faut dire.

La langue française est un bien public. Il importe de protéger le patrimoine national comme on protège les sites et les ouvrages d'art.

## Notre Commission touristique régionale donnera l'exemple

Le bureau de direction de notre Commission Touristique de la Mauricie vient de prendre une décision qui ne manque pas d'originalité. Elle a décidé d'établir ses bureaux dans une vaste et moderne roulotte dont le port d'attache sera situé sur le terrain de golf du club NIKAUBA propriété de M. Léo Henrichon à l'entrée de Trois-Rivières Ouest.

On a pensé à une roulotte pour bien indiquer que la COMMISSION est un organisme régional. En effet il se transportera à tour de rôle dans toutes les villes de la Mauricie qui seront affiliées à la Commission pour leur rendre certains services. Ainsi lorsque la Tuque organisera son marathon de nage la Commission offrira à la Tuque et aux organisateurs du marathon de mettre à leur disposition tous les services de son se-

crétariat. La même chose pour la ville de Louiseville qui célèbre son 300e anniversaire de fondation et toutes les municipalités membres qui jugeraient devoir faire appel à la collaboration de la Commission Touristique.

Lorsque la roulotte séjournera en dehors de la ville, la littérature et les informations touristiques pour la région du St-Maurice seront fournies aux visiteurs au Kiosque du club NIKAUBA grâce à l'excellente collaboration de M. Léo Henrichon lui-même un adepte du tourisme sous toutes ses formes.

On nous mentionne que la Commission a pu faire l'acquisition de cette roulotte grâce à la générosité de certains hôteliers et restaurateurs de la région dont les noms seront communiqués au public incessamment.

**LA CROIX-ROUGE**  
TOUJOURS PRÊTE  
À AIDER

## LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

**MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA**  
**SOUSSIONS**

DES SOUSSIONS CACHE-TEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUSSION POUR LA FOURNITURE DE HARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR LES EDIFICES FEDERAUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC, 1965-66" seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le JEUDI, 3 juin 1965.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; gérant de bureau, 1631, rue Delorimier, Montréal. Gare Maritime Champlain, Anseau-Foulon, Québec 2; 42, rue Cathédrale, Rimouski (P.-Q.)

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,  
Secrétaire.



**Bernard Tousignant & Fils Limitée**

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité  
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,  
Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours

élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chausser chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

CANADA  
Province de Québec  
District de Trois-Rivières  
No. 51,469

Dans la Cour de Magistrat  
Provincial Réfrigération Inc.,  
demanderesse

vs  
Jacques Cadorette  
défendeur

**AVIS DE VENTE  
D'EFFETS MOBILIERS**

**AVIS PUBLIC**

Par encan, et faisant suite à une saisie en date du 30e jour d'avril 1965, dans la cause plus haut mentionnée, je procéderai, le 29e jour de mai 1965, au domicile du défendeur en la cité de Trois-Rivières au No 3064 boul. Des Forges, à la vente des meubles et effets mobiliers, consistant en ameublement de salle à dîner, radio, télévision, etc., le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur et pour argent comptant, tel que prévu par la loi.

Daté à Trois-Rivières,  
ce 11e jour de mai 1965.  
F. Morissette,  
Huissier de la Cour Supérieure.

CANADA  
Province de Québec  
District de Trois-Rivières.  
No. 51,301

Patrick Matton,  
demandeur

vs  
Armand Boisvert  
défendeur

**AVIS DE VENTE  
D'EFFETS MOBILIERS**

**AVIS PUBLIC**

Par encan, et faisant suite à une saisie en date du 28e jour d'avril 1965, dans la cause plus haut mentionnée, je procéderai le 24e jour de mai 1965, au domicile du défendeur en la cité de Trois-Rivières, au No 1061 de la rue Ste-Angèle, à la vente des meubles et effets mobiliers, consistant en 1 télévision Emerson, 1 mobilier de salon cuirette, 2 morc., 1 lessiveuse et sècheuse automatique, 1 bahut, 1 radio de table bleu, le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur et pour argent comptant, tel que prévu par la loi.

Daté à Trois-Rivières,  
ce 11e jour de mai 1965.  
F. Morissette,  
Huissier de la Cour Supérieure.

**EN QUELQUES MOTS**

(Suite de la page 8.)

(Suite de la page 1)

de l'Eglise. Mais cela est utopique. L'Eglise qui composée de citoyens comme les autres, a le droit de regard sur ce qui se conçoit dans les parlements, surtout quand l'intérêt des âmes et même des corps est en jeu.

**UN ETAT D'EUPHORIE**

Les tornades et inondations survenues au Midwest américain nous rappelle les pages qu'écrivait René Grousset dans "Bilan de l'Histoire" au sujet de l'euphorie dans laquelle s'endort l'humanité trop confiante dans ses progrès techniques et ses réalisations spectaculaires dans l'ordre de la matière. Château de cartes que tout cela qu'un simple soulèvement de l'écorce terrestre peut raser au sol.

Grousset écrit: "Dans notre oubli du passé de la terre, nous nous persuadons que l'écorce terrestre est définitivement stabilisée, que le déroulement des périodes géologiques se trouve enfin clos, que jamais plus ne se reverront les cataclysmes qui du lit des premières Méditerranées firent, au tertiaire, surgir les Alpes et les Himalayas. Quel réveil, après la dernière accalmie, après cette ultime douceur de vivre, que de nous retrouver sur une planète en recrudescence de bouleversements, je veux dire dans une société toute proche encore de l'humanité primitive..."

**LE PASSE**

Certaines forces mystérieuses émanent souvent d'une source inattendue. Je regardais l'autre jour le portrait d'un de mes frères disparu et tout un passé a surgi en moi où se joignaient jadis des lignes de forces et de joie. D'un tel souvenir, de nouvelles énergies émergent souvent en un moment nébuleux de la vie. L'on vit par son passé par les gens qui nous furent proches et chers, comme aussi par certaines choses qui parlent au coeur.

**LA PLACE DES ARTS**

La Place des Arts de Montréal devrait devenir le foyer du talent international comme celui du talent national. Le public cosmopolite de Montréal ne s'attend pas à y aller applaudir uniquement les talents canadiens. Les autres citoyens cultivés non plus. La Place des Arts doit certes servir au développement du talent local mais l'art n'ayant pas de frontière, ceux qui se proposent de fréquenter ce haut-lieu du théâtre et de la musique veulent y voir à l'oeuvre (surtout à l'occasion de l'Expo 1967), les grandes symphonies, les maisons d'opéra les plus réputées, les solistes internationaux en plus de nos gloires canadiennes. Pour cela, il faut souhaiter une entente entre les diverses associations qui contrôlent les artistes. Ce n'est que dans un esprit de coopération et d'échange que la Place des Arts pourra jouer son véritable rôle, celui de fournir en tout temps les meilleures attractions d'où qu'elles viennent.

**UN EXCELLENT AUTEUR**

Jean-Balthazar Mallard, comte de La Varenne qui vécut de 1887 à 1959 est un des auteurs les plus fins qu'il soit donné de lire. Son humour tout fait de nuances est combien perceptible dans ses "Contes Fervents", notamment dans Philippe de Meyerhoff et dans Vieille Dame. Toute sa vie Mallard a vécu dans sa demeure histo-

rique de Bonneville-Chambiac en Eure. Membre de l'académie Goncourt, il donna au roman Pays Douche, Nez de Cuir, Le Centaure de Dieu, la Sorcière, Coeur pensif, M. le Duc Ces essais furent aussi remarquables qui ont nom: Guillaume, le bâtard conquérant, les Broglie, la Navigation sentimentale, Cadoudal.

Voilà pour les états de service littéraires. Les Contes Fervents suffisent à en établir la qualité.

**LA FEMME**

On vient de créer un nouvel organisme dans le Québec, il y a quelques jours. Il s'agit de la Fédération des femmes du Québec. Ces dames veulent accéder à tous les postes. Elles veulent être considérées comme des individus à part entière. Il y a 25 ans, que la femme a droit de vote dans le Québec, puis est venue la reconnaissance de la femme comme entité particulière. Les femmes souhaitent des modifications au code civil afin de faire du mariage une "vraie société". La femme veut donc devenir de plus en plus puissante dans notre société! Elle l'est déjà énormément. Ne contrôle-t-elle pas déjà 90 p.100 du budget familial? Et puis, la femme n'a-t-elle pas une arme plus puissante que la bombe atomique, ses charmes? Dans toute transaction importante, cherchez la femme dit le dicton. La femme cherche l'égalité parfaite avec l'homme. A mon sens, elle l'a depuis longtemps, sinon dans les statuts, du moins dans un très grand nombre de foyers. Que la femme ne se croit pas persécutée. En Amérique du moins elle est reine et personne ne songe à la frapper d'interdit, même pas avec une fleur.

**LE JOURNALISME**

Il n'y a peut-être pas une activité humaine qui soit aujourd'hui plus contestée que le journalisme. En ce siècle où tous et tout sont passés au crible, où tout est remis en cause, le journalisme et les journalistes ne pouvaient y échapper. On accuse les journalistes des sept péchés d'Israël. C'est beaucoup, et cela me rappelle le mot d'un ami qui, à un moment donné, l'objet d'attaques particulièrement cinglantes de la part de certains détracteurs, me disait avant de leur porter un coup dur; "La calamité toute seule, cela s'endure la médianse seule, cela s'endure, le chantage seul, cela à la rigueur peut être supporté mais tout cela ensemble, c'est un peu fort." Cet ami avait raison. En face de certaines attaques contre les journalistes, on se demande aussi cela n'est pas un peu fort et souverainement injuste. Certes, il y a des journalistes qui dépassent la mesure, mais dans l'ensemble, l'on a raison de croire que ce ne sont pas des tire-sur-tout, des inconséquents et des maniaques du sensationnalisme. Les journalistes d'aujourd'hui ne sont pas systématiquement des fauteurs de désordre. J'en connais beaucoup de très pacifiques, de très pondérés, des gens qui ont bon jugement. Seulement, le public est devenu plus excitable, plus défiant, plus sensible. Sachons raison garder et disons-nous que beaucoup veulent se servir des journalistes pour atteindre des fins pas toujours catholiques. Souvenons-nous aussi du mot de Lord Riddell qui disait un jour: "Tous les journalistes sont des alarmistes, c'est leur façon de se rendre intéressants."

# Les travailleurs sur le même pied que les citoyens devant une cour de justice

"Le citoyen qui décide d'entreprendre des procédures judiciaires aura de nombreux frais à payer, mais il n'aura pas à payer le juge. Pourquoi en serait-il autrement dans le domaine du travail? Pour quelle raison le gouvernement oblige-t-il les travailleurs qui ont des griefs à payer une partie des honoraires encourus par celui qui doit, en définitive rendre justice?"

C'est l'une des questions posées au Ministre du Travail, Monsieur Carrier Fortin, par le secrétaire général de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN), monsieur Marcel Pepin, dans un mémoire soumis par la centrale syndicale au gouvernement du Québec.

Monsieur Paul-Emile Dalpé, vice-président de la CSN et président de la Fédération nationale des Services (CSN) présentait également un mémoire supplémentaire sur cette question qui serait la cause de préjudices graves à un grand nombre de travailleurs.

Avant l'adoption du Bill 54, c'est le gouvernement qui assumait les honoraires et dépenses des Présidents de Conseils d'arbitrage lorsqu'il s'agissait de conflits de droit. Et lorsqu'il était question de conflits d'intérêts, le gouvernement assumait non seu-

lement les frais et les honoraires du président du Conseil d'arbitrage mais également ceux des arbitres désignés par les parties patronales et syndicales.

Le gouvernement Lesage décidait, le 30 septembre 1964, par un arrêté ministériel, d'obliger les parties patronales et syndicales à assumer la moitié des frais et des honoraires encourus par le Président ou l'arbitre. La Confédération des Syndicats nationaux s'est opposée à cette politique parce que son "application est de nature à empêcher certains travailleurs d'obtenir justice".

Le CSN se demande également pourquoi les travailleurs auraient à défrayer le coût du juge, ce qui n'est pas le cas du citoyen qui fait appel à une Cour de justice.

La CSN rappelle au gouvernement, que le Parti libéral, dans son programme de 1960, préconisait l'établissement de tribunaux du travail. La centrale syndicale se demande si le parti libéral pensait, à ce moment, que les juges seraient payés par les parties? L'on sait que le gouvernement n'a pas donné suite à la promesse d'établissement de tribunaux du travail.

Selon la CSN, un grand nombre de syndicats n'ont pas les moyens financiers de faire face à ces frais. Déjà les travailleurs doivent

assumer le coût d'un procureur et l'assignation des témoins.

65% des entreprises manufacturières du Québec comptant moins de 15 employés, une telle mesure limiterait, pour ces employés, le droit d'association.

La CSN rappelle que la Fédération canadienne des Services publics (CSN) dans le seul secteur municipal, sur 168 syndicats, 125 comptent moins de 50 adhérents. On imagine le fardeau que représente pour quelques employés les honoraires et frais professionnels.

Le CSN constate que si "le code du Travail a permis l'exercice du droit d'association à un plus grand nombre de groupes de salariés, l'arrêté ministériel 1857 qui oblige les parties à payer une partie des frais de l'arbitre ou du président d'un conseil d'arbitrage, "restreint, en pratique, les droits des salariés."

La CSN demande donc que le Gouvernement, assume comme il le faisait dans le passé, les honoraires des présidents de conseil d'arbitrage et se préoccupe de la pénurie grave de salles où les griefs peuvent être entendus.

**LA CROIX-ROUGE**  
TOUJOURS PRÊTE  
À AIDER

## FANTAISIE

### JOUE, TZIGANE !

Les ondes n'ont apporté tes nostalgiques accents par un bel après-midi d'automne et depuis mon âme n'a plus retrouvé sa quiétude.

Joue encore, tzigane, joue toujours ! Que ta musique ensorcelleuse s'empare de tout mon être et transporte mon esprit au pays du rêve.

Au rythme fou de tes czardas je veux que mon vieux cœur tressaille de nouveau comme aux plus beaux jours.

O Fortunato, étincellant maestro, ne fais plus aussi longtemps taire ton Stradivarius. Je veux baigner sans répit dans ses harmonieuses effluves.

Ne me fais plus languir. Tout mon être s'exacerbe dans l'attente des sons magiques que toi seul peux dispenser.

Je sais bien que certain gauchos des très lointaines pampas a fait entendre quelques sourds grognements et que ton âme est toute hérissée depuis.

Vas, tu n'as que faire des propos de ce pâle guitariste aux anémiques sérénades. Il bave l'envie, tu le sais bien.

N'a-t-il pas dit que l'instrument dont tu jouais était une vulgaire "éghoine"? Moi et bien d'autres n'en voudront rien croire.

Quoi, ce ne serait plus un Stradivarius, un Amati ou un Gremona sur les cordes duquel tes doigts prestigieux couraient ?

Les bois précieux vieillissent avec tant de méticuleux soins par les luthiers fameux se changeraient en un vil métal ?

Et ces nouveaux instruments d'acier porteraient des noms roturiers comme Diston ou Stanley? Horreur et boule de gomme !

Je ne voudrais pas pourtant croire à toutes ces laideurs mais un doute m'assaille et me pénètre insidieusement.

Il me souvient d'avoir lu dans la gazette de ton pays annonçant ton récital que tu étais un "instrumentaliste".

Des recherches chez Larousse demeurées infructueuses me font croire que ton art s'apparente peut-être à la métallurgie.

Mais laissons là ces mesquines considérations et écoutons plutôt ton vengeur qui s'élève dans sa gazette contre ton détracteur.

Après avoir dit que le gauchos était "vulgaire" il le traite ensuite de "jeune déballé qui voudrait faire de l'éclat."

Il le prévient que "les insultes peuvent conduire à des scies coupantes" et lui décoche l'épithète de "freluquet".

Et son mot de la fin est d'une subtilité qui m'échappe: "Laissez tomber votre couche", dit-il fort spirituellement, "nous verrons après".

Et ceci devrait suffire à te consoler et à anéantir les malices de petits médians de la "race supérieure".

LE PETIT VIEUX  
(La Chronique, mars 1937)

Vient de paraître

## Le dictionnaire de la loi

Le volume qui vient de sortir des presses des Editions de l'Homme est appelé à rendre d'immenses services à M. et Mme Tout le Monde car il explique tout ce qu'ils devraient savoir sur la loi. En effet, le but de ce dictionnaire est de familiariser le grand public avec les termes légaux de la loi. Il n'est pas question ici de réédifier les mots à la façon de Larousse ou de Quillet. Chaque mot, chaque terme de cet ouvrage qui en contient 565 est étudié dans ses rapports avec la loi.

LE DICTIONNAIRE DE LA LOI est un recueil de vulgarisation qui permettra à tous les lecteurs de comprendre ce dont il s'agit quand ils se trouvent en présence d'un terme légal. (Habeas corpus, subpoena, usufruit, voies de fait, tuteur, viol, violation de domicile, etc.)

Tous les termes sont classés par ordre alphabétique de sorte que ce dictionnaire est de consultation très facile. Quant aux termes eux-mêmes l'auteur les explique et les commente en se basant sur la raison, la jurisprudence et les lois en cours chez nous. Ajoutons que toutes les définitions et les explications sont données dans un langage clair et facile à saisir pour le profane.

LE DICTIONNAIRE DE LA LOI a été préparé par Robert Millet, l'auteur de "Connaissez-vous la loi?" un volume qui a connu une très grande popularité.

LE DICTIONNAIRE DE LA LOI a 172 pages et il est en vente partout à \$2.00 l'exemplaire ou la Librairie Ducharme Ltée — 418 ouest, rue Noire-Dame — Montréal — 849-1146.

### Quoi de plus commode!

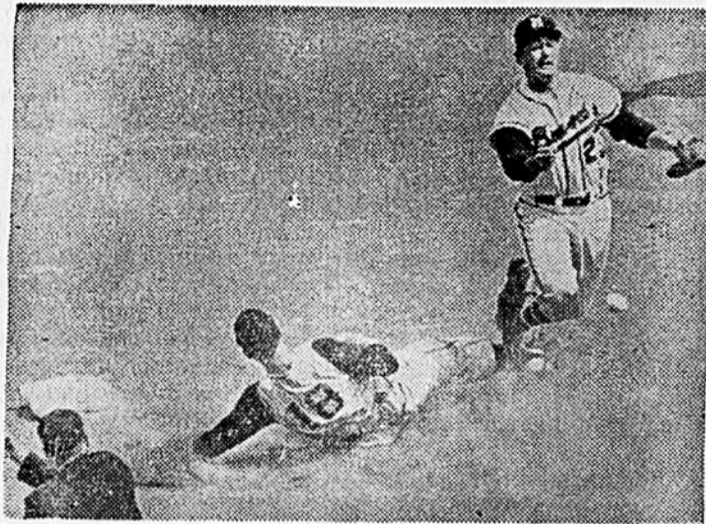


Tirez...versez! Rien n'est plus simple, plus rapide, plus agréable: la forme du bec verseur laisse entrer l'air, permet à la bière de couler librement. La bière Molson en canettes à ouverture-éclair est donc encore plus pratique pour les parties de pêche, le camping, les pique-niques. Vous aimerez la servir à la maison. Où que vous soyez, vous n'aurez plus besoin d'ouvre-boîtes!

Dès le milieu de mai

vous pourrez vous procurer chez votre épicer la bière Molson dans ces nouvelles canettes à ouverture-éclair

### Ya pas d'erreur, MOLSON c'est la meilleure!



Le réseau français de télévision de Radio-Canada présente, depuis le samedi 1er mai, les parties de baseball des deux grandes ligues des Etats-Unis, la Ligue Nationale et la Ligue Américaine. Les commentateurs bien connus René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly décrivent toutes les péripéties de ces parties, télévisées à compter de 2 heures le samedi après-midi. Sur la photo: les Braves de Milwaukee et les Pirates de Pittsburgh que nous aurons l'occasion de voir à l'oeuvre plusieurs fois au cours de la saison.

## Avons-nous encore besoin d'un missel ?

Depuis le 7 mars, le prêtre à l'autel dit presque toute la messe en français; de plus, on nous lit l'épître et l'évangile à haute voix et l'on nous demande de fermer notre missel pour écouter les lectures. Alors, à quoi bon apporter un missel à l'église? Autrefois, on nous prêchait qu'un bon chrétien devait suivre la messe dans son missel. Aujourd'hui on nous demande de le fermer! C'est tout de même curieux!

Le missel peut encore vous servir, mais il faut savoir quand s'en servir.

Il faut d'abord se servir de son missel AVANT DE VENIR A L'EGLISE. Quand vous vous rendez au forum ou à l'aréna pour assister à une partie de hockey, vous prenez bien le temps de vous renseigner sur les équipes qui vont s'affronter et sur les joueurs qui seront alignés ce jour-là. Quand vous vous rendez à un

spectacle (au théâtre ou au cinéma), j'imagine que vous n'y allez pas sans savoir ce qui sera représenté! Pourquoi! n'en faites-vous pas autant quand vous allez à l'église? Un chrétien sérieux devrait ouvrir son missel avant de quitter sa résidence, afin de savoir ce qui va se passer à la messe. La veille au soir, pourquoi ne pas vous pencher quelques minutes sur le texte de la messe qui sera célébrée le lendemain; surtout pourquoi ne pas le faire en famille: ce pourrait être une très belle prière du soir.

PENDANT LA MESSE, le missel peut encore vous servir, soit pour dialoguer et réciter certaines prières avec le prêtre, soit pour vous unir à la prière silencieuse de l'Offertoire et du Canon de la messe. Mais quand le prêtre ou le lecteur proclame l'épître et l'évangile, le bon sens et la simple politesse exigent que

vous l'écoutez (à moins que surdité ne vous empêche de l'entendre!) La Parole de Dieu n'est pas insérée dans la messe pour être lue mais pour être proclamée.

Enfin, APRES LA MESSE une fois retourné chez vous rien ne vous empêche d'ouvrir de nouveau votre missel pour relire certains textes afin mieux les assimiler. A la messe, tout passe vite; il est impossible en si peu de temps tout retenir et de tout absorber. Faites-en l'expérience. Reprenez votre missel le dimanche soir et au cours de la semaine: vous réaliserez avec surprise que plusieurs aspects du message liturgique et biblique vous avaient échappé au cours de la messe.

Avec le renouveau liturgique, le missel est encore plus important qu'autrefois, mais à la condition qu'on sache quand et comment s'en servir.  
Marcel Dubois, c.s.s.

**LA CROIX-ROUGE**  
TOUJOURS PRÊTE  
À AIDER

### AUSSI RAFRAÎCHISSANT QU'UNE OASIS

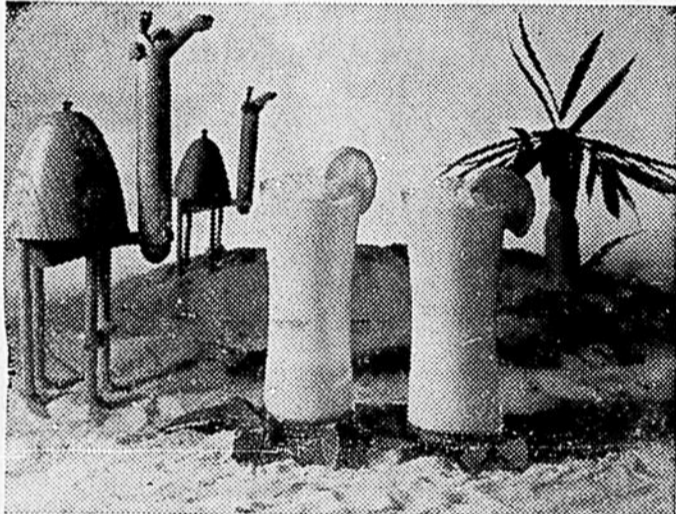


PHOTO COURTOISIE DE CARNATION COMPANY LIMITED

La vue de cette boisson rafraîchissante un jour de grande chaleur n'est-elle pas comme une oasis dans le désert? Mis au point dans les cuisines expérimentales de la compagnie Carnation, le Lait frappé au citron confectionné avec du lait écrémé en poudre pasteurisé, instantané, du sorbet au citron, du lait entier et de la glace pilée est facile à faire. Ce breuvage glacé deviendra l'un des préférés des jeunes à la maison. Ils raffoleront de sa consistance mousseuse et de son parfum au citron. Sans compter sa valeur nutritive exceptionnelle. Le lait écrémé en poudre instantané augmente l'apport nutritif du lait entier en protéines, vitamines du complexe B, phosphore et calcium.

#### LAIT FRAPPÉ AU CITRON

(6 PORTIONS)

- 1 tasse de lait écrémé en poudre pasteurisé, instantané
- 4 tasses de lait entier
- 2 c. à soupe de sucre
- 1-1/2 tasse de sorbet au citron
- 2 c. à soupe de jus de citron
- 3 tasses de glace pilée
- tranches de citron pour garnir

Incorporer le lait écrémé en poudre instantané au lait entier. Ajouter le sucre, remuer et réfrigérer. Incorporer le sorbet et le jus de citron à l'aide d'un batteur ou d'un "blender" électrique; fouetter jusqu'à consistance mousseuse. Mélanger à la glace pilée et verser dans des verres glacés. Garnir et servir avec des pailles.

## EXTRAITS DU RAPPORT ANNUEL 1964

ACTIF	63,307,800
NOUVELLES AFFAIRES	44,332,700
AFFAIRES EN VIGUEUR	319,925,400
NOUVELLES PRIMES	705,400
PRIMES TOTALES PERÇUES	6,304,300
REVENU TOTAL	9,672,300
RÉSERVE POUR POLICES	47,679,900
VERSÉ AUX ASSURÉS ET BÉNÉFICIAIRES EN 1964	3,690,000
... ET DEPUIS LA FONDATION	51,475,000

Le taux net de rendement sur les placements est passé de 5.64% à 5.80% soit l'un des plus élevés dans le monde de l'assurance.

compagnie d'assurance sur la vie

## la sauvegarde

152 est, rue Notre-Dame-Montréal

Toutes les formes de protection et d'épargne sont offertes par LA SAUVEGARDE tant aux individus et aux familles qu'aux groupes d'employés.

UNE AUTRE ENTREPRISE DU MOUVEMENT DESJARDINS EN PLEIN ESSOR!

### POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
1244, rue St-Olivier  
Tél. 5-2655 Trois-Rivières



Encouragez votre journal local et faites-le lire.

es lettres

# Saint-Hyacinthe et les Polonais d'Ottawa

Si le diocèse de Saint-Hyacinthe est le seul au monde de ce nom, il n'y a pas en ses limites une paroisse qui le soit.

Il est bon qu'il en soit ainsi, car la ville de Saint-Hyacinthe, chef-lieu et cœur du comté de Saint-Hyacinthe, lequel se trouve dans le diocèse de Saint-Hyacinthe.

C'est là assez de risques de confusion, sans y ajouter.

Une paroisse nommée Saint-Hyacinthe, il en est une dans la ville d'Ottawa, qui est celle des citoyens polonais de la capitale canadienne, depuis 1957.

Car saint Hyacinthe, qui vécut il y a plus de sept cents ans, était Polonais et Dominiquais, et un pur hasard veut que son nom ait été donné à la municipalité du Québec.

Cela remonte à 1753, et au fondateur de l'établissement paroissial qui devait devenir la paroisse et ville avec le temps: Jacques-Hyacinthe-Simon Desorme, ou de Lorme, dit Lantier, domicilié à Québec, entrepreneur pour les plates-formes et affûts d'artillerie pour le service du Roi de France.

Desorme n'arriva qu'en 1757 sur son nouveau domaine, et il ne concéda trois ans plus tard les premières terres de sa nouvelle seigneurie.

Il avait payé celle-ci 4,000 francs, et fut longtemps à se demander s'il n'avait fait un mauvais marché.

Les Polonais d'Ottawa sont au nombre de 3,500 et plus, distribués dans les milieux les plus divers.

Leur paroisse de Saint-Hyacinthe, fondée en 1955, se trouve à l'encoignure des rues Le Breton et Louisa, et elle est confiée aux soins apostoliques du Père Stanislas Prokop, o.m.i.

Tout y est polonais, dans la mesure du possible.

Si l'architecte de l'église s'appelle Roman J. Stankiewicz, les bas-reliefs du chemin de croix ont pour auteur le sculpteur connu Edward Koniushy, et le vitrail en couleurs de saint Hyacinthe fut exécuté d'après un dessin de Wacław Czerwinski.

Des Canadiens français interviennent en deux circonstances: les entrepreneurs de la maison J.-P. Morin chargés des travaux de construction, et un nommé Michel Roger, de Montréal, qui réalise le maître vitrail de l'église. Saint-Hyacinthe—G2

Celle-ci fut achevée en 1957, et la première messe y fut célébrée le 4 août. Le curé du temps était le Père John Sajewicz, auquel succéda le Père Prokop, à l'automne de 1958.

Un autre Polonais celui-là Paul Wyczynski, directeur du Centre de recherches de littérature canadienne-française à l'Université d'Ottawa, relata ce qui précède et davantage, dans un ouvrage rédigé en français et en anglais, aussi bien qu'en polonais.

Pour présenter le livre en ne

froissant personne, il eut recours au latin et l'intitula Sub signo Sancti Hyacinthi (Sous le Signe de saint Hyacinthe.)

\* \* \*

En cours de route, l'auteur accorde une importance remarquable au diocèse et à la ville de Saint-Hyacinthe, dont il résume l'histoire, et il note que la région maskoutaine donna au Canada son premier député d'origine polonaise: Edouard-Alexandre Kierzkowski.

Ingénieur civil de son état, celui-ci avait quitté son pays après les événements de 1830.

Etabli au Canada français, il y avait épousé la fille d'un compatriote à lui, Pierre-Dominique Debartzch, qui mourut en 1846 à Saint-Marc-sur-Richelieu, et fut inhumé dans l'église de Saint-Charles.

Kierzkowski fut conseiller législatif de 1858 à 1861, député de Verchères au Parlement fédéral en 1861-1863, député de Saint-Hyacinthe, de 1867 à 1870, année de sa mort.

Il fut inhumé lui aussi à Saint-Charles, dans le vieux cimetière de l'endroit.

Si l'on sait que saint Hyacinthe mourut en 1257, on n'est pas sûr de l'année de sa naissance, encore que celle-ci soit fixée à 1183, ou à peu près, par ses biographes.

Il vit le jour à Kamien près d'Opole, dans le diocèse de Wroclaw, étudia à Cracovie, devint prêtre et n'entra chez les Dominicains qu'en 1220, après avoir rencontré à Rome

Dominique Guzman, fondateur du nouvel Ordre des Frères Prêcheurs.

Pour le reste de la biographie du saint, qu'on se reporte au livre du docteur Wyczynski, qui est de qualité, imprimé

sur papier teinté, orné de nombreuses illustrations, et qu'on se procure au prix spécial de \$2.225. (1)

L'Illettré

(1) S'adresser au Père Stanislas Prokop, o.m.i., 201, rue Le Breton, Ottawa 4, Ont.

## LES GENERATIONS SE SUIVENT

Bien des changements surviennent au Québec, mais l'amour des aînés pour les jeunes reste foncièrement le même. La jeunesse évolue d'une génération à l'autre, mais elle réagit toujours selon ses caractéristiques. Souvent fougueuse, elle voudrait brûler les étapes, ou bien recommencer à neuf. Les aînés se montrent compréhensifs et optimistes. Ils savent par expérience que l'amour et la patience finissent par apprivoiser une jeunesse ardente, qui se rend bien compte, un jour ou l'autre, que la révolte ne grandit ni le cœur ni l'intelligence de personne.

Chaque génération qui nous a précédés cherchait à redresser les situations équivoques. Quand venaient les jours sombres, nos

pères ont survécu en serrant les coudes, le front haut, avec foi dans la Providence. Industriels, ils ont progressé, ils ont préparé notre place au soleil par leur travail ardu, sans jamais défaillir depuis l'époque héroïque de nos origines.



VOUS AIMEREZ LE SHAMPOING ...

**Lustre-Creme**

IL VIVIFIE. IL EMBELLIT.

LOTION 45c à \$1.25 CRÈME 35c à \$1.10



Oui,  
ça bouge...  
en notre  
génération Pepsi!



une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

# EN POTINANT

La venue des Jésuites en notre ville est maintenant décidée. Les bons Pères s'établiront pour deux ans dans l'ancien Grand Séminaire. Notre modeste feuille avait été la première à annoncer cette venue il y a un an. On sait que la Compagnie de Jésus créera chez nous une faculté de Philosophie. Plusieurs professeurs en vue viendront de Montréal et de Québec fonder cette nouvelle chaire. Cette fondation est bien de nature à nous réjouir, car elle signifie pour les nôtres un gage d'avancement sur le plan moral et intellectuel. Que la bienvenue des Trifluviens à l'égard des Jésuites soit aussi cordiale qu'empresée. N'oublions pas cette dette que nous devons à leur Compagnie qui, à l'époque de Jean-de-Brébeuf et de Jacques Buteux implanta le christianisme en pays trifluvien.

On apprend que la maison des Jésuites sera construite incessamment sur un emplacement qu'il reste à choisir.

La Sté d'Histoire a voulu rendre hommage à Hervé Biron à

l'occasion de son départ de Trois-Rivières. Nous nous associons à nos historiens pour reconnaître la valeur de cet écrivain racé, de cet esprit cultivé qui a laissé sa marque parmi nous. Ce n'est pas sans regret que nous le voyons s'éloigner de la ville qu'il connaît si bien et dont l'histoire n'a plus de secrets pour lui. Nous pensons qu'Hervé Biron, tout comme Raymond Douville qu'il ira rejoindre à Québec, restera fidèle à sa ville et qu'il demeurera trifluvien de coeur sinon de corps.

La création d'un combinat minier d'un type purement québécois est quelque chose d'absolument nouveau chez nous. C'est là la réponse de M. René Lévesque aux déclarations hargneuses de la Noranda, essayant de faire croire à son civisme.

C'est le début d'une nouvelle ère pour les Canadiens français. Peu à peu nous nous emparons des richesses de notre sous-sol et nous les feront servir tout naturellement à notre propre prospérité.

Vraiment une bonne nouvelle pour tous les trifluviens; la poursuite des travaux à la Place Royale, (mal nommée, pourquoi royale, s.v.p.) car ce squelette était en passe de devenir une négation outrageante, à l'heure d'un renouveau qui s'annonce.

Les travaux de la Place municipale vont débiter dès la fin de l'été; on apprend que le tout sera conduit rondement.

Félicitations aux autorités municipales actuelles qui ont réussi à résoudre un problème qui attendait depuis des décades une solution. Finis les travaux de réparation, couteux, qui ne réglaient rien.

La Caisse populaire des Trois-Rivières redoublerait les murs de son édifice angle Royale et Bonaventure, afin de la mettre au pas du modernisme qui envahit le coeur de la ville.

Nous avons annoncé, il y a plusieurs mois, l'implantation de la raffinerie Irving dans le secteur de la rive sud. Nos nouvelles sont généralement exactes et proviennent de source sûre.

De nouveaux quais seront construits entre sainte Angèle-de-La-

## 25e Anniversaire de la desserte Notre-Dame-de-la-Salette

Célébration du 25ième anniversaire de Fondation de la Desserte de Notre-Dame-de-La-Salette de Trois-Rivières, située sur la colline du Rochon, le samedi après-midi, 29 mai 1965.

Conjointement, M. le Chanoine Henri Moreau, fondateur et 1er desservant de la desserte Notre-Dame-de-La-Salette, accompagné de ses collaborateurs, religieux et laïques, et aussi des parents des fondateurs défunts; le Révérend Père Louis-Marie Parent, o.m.i., fondateur et directeur-général de l'Institut Séculier des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée et de l'Association des Voluntas Dei se réuniront dans la chapelle commémorative, à 4 hres, pour participer à une messe lue

par M. le Chanoine Henri Moreau. Après cette messe d'Action de Grâce, la 2ième manifestation de ce joyeux événement consistera dans la visite des habitations construites, depuis l'arrivée des Oblates, en 1958.

3°—Réunion amicale des fondateurs au séminaire des Voluntas Dei, où ils seront les hôtes des Oblates et des Voluntas Dei.

4°—A l'issue de cette rencontre, un buffet froid sera servi par les Oblates.

5°—Partie récréative: Représentation de films:

a—sur La Salette de Trois-Rivières.

b—sur les missions des Oblates.

### Un doctorat de l'Université de Toronto au cardinal Léger

Toronto (CCC) — S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, est une des quatre personnalités qui recevront un doctorat honorifique en droit de l'Université de Toronto.

Les autres personnalités auxquelles l'Université de Toronto remettra des doctorats en droit sont: M. Adlai Stevenson, ambassadeur des U.S.A. aux Nations-Unies; Mme Louis Marshall, soprano originaire de Toronto; et M. le juge Samuel Freedman, de la Cour d'appel du Manitoba.



Le jeudi soir à 8 h. 30, le réseau français de télévision de Radio-Canada présente un nouveau "suspense" intitulé *Panique*. Chaque semaine, les héros de *Panique* sont plongés tout vifs dans des situations intenable et, chaque fois, vous vous demandez de quelle façon ils arriveront à se tirer d'embarras. *Panique*, c'est une série qui exalte le courage de certains hommes désintéressés, souvent prêts à risquer leur vie pour sauver celle d'un autre. *Panique*, c'est une émission qui nous dévoile aussi les bassesses, les turpitudes, la folie de cette partie de l'humanité qui ne songe qu'à exploiter l'autre.

Téléphone: FR. 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte    Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

### RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre  
Tél. 378-4831  
Case postale 1464

«qui mange bien se porte bien»

## La bonne cuisine de chez nous commence avec la farine tout usage pré-tamisée

Avez-vous essayé la nouvelle farine enrichie «Instantanée» Robin Hood?

